



PÊCHE CÔTIÈRE
ET AQUACULTURE



THEME 2

PROTEGE

PROJET RÉGIONAL OCÉANIE DES TERRITOIRES
POUR LA GESTION DURABLE DES ÉCOSYSTÈMES

DSA

WALLIS ET FUTUNA



Direction des services
de l'agriculture,
de la forêt et de la pêche

Rapport final

01/10/2019 31/09/2023

Communauté du Pacifique, Nouméa



GOUVERNEMENT DE LA
NOUVELLE
CALÉDONIE



POLYNÉSIE FRANÇAISE



WALLIS ET FUTUNA



ÎLES PITCAIRN

Résultat attendu 6 :

6

Les initiatives de gestion participative et de planification intégrée des ressources halieutiques sont poursuivies et renforcées.

Indicateurs	Valeurs de référence	Cibles	Cumul depuis le début du projet
Nombre de sites de gestion des ressources marines	0 (WF) 18 (PF) 1 (NC)	1 (WF) 21 (PF) 3 (NC)	1 (WF) X (PF) X (NC)
Part des pêcheurs qui connaissent les bonnes pratiques	Non connu (WF)	70 % (WF)	70,5% (WF) 87 % (Wallis) 54% (Futuna)
Parmi ceux-là, part des pêcheurs qui ont modifié leurs pratiques		50 % (WF)	35 % (Wallis uniquement)
Nombre d'observatoires des pêches côtières mettant à disposition des statistiques permettant d'éclairer les politiques publiques et les gestionnaires	0	1 (NC) 1 (WF) 1 étude de faisabilité (PF)	1(WF)
Nombre de service offerts par l'atelier du pêcheur à Wallis-et-Futuna	0	1 service de formation 1 service de logistique	7 2

Remarque sur l'indicateur :

- La stratégie d'intervention pour une gestion durable des ressources côtières a permis la mise en place d'un comité consultatif des pêches, chargé de superviser la gestion des ressources côtières à l'échelle du territoire. Par conséquent, nous pouvons considérer que cette stratégie a contribué à la mise en place d'une gestion à l'échelle du territoire.
- Un projet d'aire marine coutumière devrait être mis en place dans les prochains mois. S'il voit le jour, il sera le premier site véritablement géré avec un comité de gestion et des règles particulières.
- La campagne d'évaluation qui s'est déroulée en 2023 au travers d'enquêtes ont permis d'évaluer l'impact de la stratégie. À Wallis, 35% des répondants ont modifié leurs pratiques de pêche. Parmi eux, 45% estiment avoir changé grâce à la campagne. A Futuna, seulement 54% des pêcheurs enquêtés ont retenu un message de la campagne contre 87% à Wallis. Les messages majoritairement retenus concerne les bonnes pratiques de pêche et les espèces à protéger/ ne pas surexploiter.
- L'observatoire des pêches de Wallis et Futuna est officialisé depuis 2021.
- L'atelier du pêcheur dispose d'un service de fourniture de glace à Wallis et à Futuna, un service de réparation des coques en aluminium à Futuna. Depuis 2022, 7 formations ont pu être dispensées aux pêcheurs professionnels.

Synthèse

À Wallis et Futuna, la gestion participative et la planification intégrée des ressources halieutiques ont été au cœur des initiatives de la Direction des services de l'agriculture de la forêt et de la pêche (DSA) visant à assurer la durabilité des ressources côtières. Le programme PROTEGE a suscité un mouvement notable vers le changement, créant un environnement plus propice à la gestion des ressources côtières.

Impact positif de la stratégie d'intervention et de la campagne de sensibilisation à Wallis et Futuna

La stratégie d'intervention pour la gestion durable des ressources côtières et la campagne de sensibilisation "La mer, notre source de vie" ont eu un impact significatif et durable sur la population de Wallis et Futuna. Ces initiatives, mises en œuvre sur une période de trois ans, ont contribué à développer une compréhension commune de l'état des ressources marines et à promouvoir l'adoption de pratiques de pêche durables, essentielles pour gérer durablement les ressources récifo-lagonaires.

La stratégie a été mise en œuvre en trois étapes : l'éducation sur la pêche et les écosystèmes marins, le dialogue sur les pratiques de pêche durable, et le soutien à l'adoption de mesures de gestion. Ces étapes comportaient diverses activités, comme la mise en place d'une campagne de communication, l'étude des stocks de poissons, l'amélioration des connaissances sur l'activité de pêche, la promotion de méthodes de pêche durables, la création d'un comité consultatif et la réhabilitation de la réglementation des pêches.

La campagne de communication a utilisé une multitude d'outils et d'activités pour sensibiliser le public. Cela comprenait la création de clips vidéo, l'animation de concours, une présence active sur le terrain et les réseaux sociaux, l'organisation d'événements grand public et le développement d'outils éducatifs.

La stratégie a conduit à la création du Comité des Pêches, un organe essentiel pour la gestion participative des ressources côtières. Ce comité favorise une collaboration active entre tous les intervenants de la pêche côtière à Wallis et à Futuna, contribue à l'élaboration et à la proposition de mesures de gestion et de réglementation, et offre des recommandations et des conseils d'experts sur divers aspects de la pêche côtière.

En 2022, l'association de pêcheurs Faiva Tautai a suggéré la création d'une aire marine traditionnelle à Wallis. Malgré des retards causés par un changement de leadership et des tensions internes, ce projet bénéficie de l'appui de la DSA et des coutumiers.

Par ailleurs, l'initiative des éco-gardes a été mise en place, elle vise à sensibiliser les pêcheurs à la réglementation et à promouvoir des pratiques de pêche durables. Leurs premières interventions ont ciblé les chasseurs de nuit, qui, bien qu'ils soient réceptifs à des pratiques plus durables, ne remettent pas en cause leur pratique.

Trois ans après le lancement de ces initiatives, une évaluation a révélé leur succès et leur impact positif. La majorité des personnes enquêtées a reconnu et apprécié les efforts de la DSA. Les résultats de l'enquête ont révélé une prise de conscience accrue de la diminution des ressources, des impacts environnementaux et une meilleure connaissance et acceptation de la réglementation des pêches. Plus important encore, une proportion significative de la population a modifié ses pratiques de pêche et ses habitudes de consommation de produits de la mer, démontrant l'impact concret et durable de cette initiative.

L'observatoire des pêches

L'Observatoire des Pêches Côtières (OPC) de Wallis et Futuna joue un rôle central dans la collecte et l'analyse des informations relatives à la pêche côtière. Son objectif principal est d'évaluer et de gérer efficacement les ressources marines, d'assister les autorités dans la prise de décisions éclairées pour une gestion durable de ces ressources, et de sensibiliser le public à la gestion des ressources marines et au rôle crucial de la pêche côtière.

Une enquête détaillée sur le budget des familles a été menée en 2020 par le service territorial de la statistique en collaboration avec la DSA. Cette enquête a révélé une transformation significative de la société de Wallis et Futuna, avec une baisse de la pêche et de la consommation de poissons. En 2020, seulement 9 % des ménages pêchaient à Wallis, contre 35 % en 2006. Futuna a connu une tendance similaire, avec 35 % contre 51 %. La quantité de produits marins consommés a également diminué, passant de 961 tonnes en 2006 à 273 tonnes en 2020. Les causes de cette réduction drastique de la pêche et de la consommation de poissons sont multiples, mais pourraient être liées à une diminution des ressources côtières ainsi qu'à la dégradation des habitats côtiers.

L'OPC a permis d'instaurer une collecte régulière de données au débarquement des pêcheurs. Cette collecte de données participative visait notamment à sensibiliser les pêcheurs sur les menaces pesant sur les ressources marines. Les données collectées, ainsi que les indicateurs d'état de la ressource, permettent de repérer directement les espèces vulnérables et les pratiques de pêche non durables. L'étude des stocks de poissons à Wallis a été réalisée en utilisant la méthode LBSPR (Potentiel de reproduction basé sur la taille). Les résultats ont révélé une tendance à la pêche d'individus de plus en plus petits. Sur les 45 stocks étudiés, 51 % sont pêchés de manière durable, tandis que 49 % des stocks évalués ont du mal à se renouveler. Certaines espèces de poissons perroquets et de poissons chirurgiens, principalement pêchés en chasse sous-marine de nuit, essentiels à la santé des récifs coralliens, présentent de faibles potentiels de reproduction. Le stock de loche crasseuse *Epinephelus polyphkadion*, peut être considéré comme effondré. À Futuna, les premières données révèlent un assemblage d'espèces exploitées très différent de celui de Wallis et en meilleure santé. Sur les 18 espèces les plus pêchées, seulement 5 sont surexploitées.

Les résultats de l'OPC ont contribué à une prise de conscience de la nécessité de gérer les ressources marines. Ils ont également aidé à améliorer la prise de décision concernant le soutien au secteur de la pêche côtière, et ont fourni des informations précieuses pour la politique sectorielle de la pêche. L'OPC contribue également aux déclarations aux diverses organisations régionales et internationales, renforçant ainsi l'effort régional pour l'amélioration des connaissances. Tout au long de ces 4 années, l'OPC WF a travaillé en collaboration avec son homologue calédonien, mais aussi avec d'autres organismes de la région, en particulier la CPS, tant sur la mise en place de protocoles, le retour d'expérience et la communication.

Des défis qui persistent

Malgré les efforts significatifs de la DSA, l'objectif d'une gestion durable des ressources côtières à Wallis et Futuna reste à atteindre. La prise de conscience de la fragilité des ressources marines s'est intensifiée, mais la transition vers des actions concrètes se fera sur le long terme. Il est évident qu'il reste encore beaucoup à réaliser, pour cela il est impératif de renforcer et de poursuivre les initiatives actuelles.

Il est fortement conseillé de maintenir les efforts de sensibilisation et de communication afin de favoriser une prise de conscience collective de la gestion des ressources côtières. L'installation d'un système de contrôle et de surveillance efficace est essentielle, tout comme le maintien d'un suivi régulier de l'activité, des pressions et de l'état des ressources via l'observatoire des pêches.

L'amélioration de la coopération entre les différents acteurs par le biais du comité des pêches est une autre priorité. Il est également crucial d'intégrer ces actions dans les plans de développement locaux, et de suivre et évaluer leurs performances.

Le soutien aux initiatives locales et le renforcement de leurs compétences sont tout aussi importants, que ce soit parmi les pêcheurs professionnels via l'atelier du pêcheur, ou auprès des associations et des villages, pour encourager les projets communautaires.

L'allocation de nouvelles ressources humaines au service de la pêche est essentielle pour mener à bien ces activités.

En mettant en œuvre ces mesures, nous pouvons renforcer la dynamique initiée par le programme PROTEGE et garantir la suffisance des ressources halieutiques pour nourrir les populations locales et permettre aux pêcheurs de vivre de leur métier.

Planification intégrée

Les initiatives du thème 2 PROTEGE ont permis une meilleure planification intégrée des activités côtières à Wallis et Futuna, en favorisant la collaboration entre les acteurs et en renforçant les capacités des pêcheurs.

Dans le cadre du projet, une étude de faisabilité a été réalisée pour évaluer le développement d'une filière d'aquaculture durable sur le territoire. Cette étude et la stratégie associée a été validée et constitue une base solide pour planifier le développement de l'aquaculture à Wallis-et-Futuna.

Le projet de l'Atelier du Pêcheur a été lancé en 2022 par la DSA, sous l'impulsion de PROTEGE. Le projet vise à créer et à opérer des structures de regroupement, d'accompagnement et de services répondant aux besoins exprimés par les pêcheurs côtiers professionnels de Wallis et Futuna.

Les trois sites de l'Atelier du Pêcheur ont été aménagés et équipés. Les machines à glace sont opérationnelles et répondent aux besoins des pêcheurs. L'achat d'un poste à souder pour l'aluminium a été une initiative couronnée de succès.

Les pêcheurs ont bénéficié de nouvelles formations, notamment en mécanique des moteurs hors-bord, en sécurité en chasse sous-marine, en installation et montage de DCP, en bonnes pratiques d'hygiène, de

conservation et de transformation du poisson, en techniques de pêche côtière et en fabrication de leurres de pêche.

L'apport du projet d'atelier du pêcheur en termes de structuration de la filière est palpable. Il convient aujourd'hui de lui donner vie et de communiquer plus largement. La pérennité de l'Atelier du Pêcheur dépendra de la capacité des pêcheurs à initier des actions collectives et de la compétence des agents de la DSA à gérer et maintenir l'équipement en état.

La DSA doit continuer à soutenir les initiatives collectives des pêcheurs en encourageant leur formation et leur participation aux activités de l'Atelier du Pêcheur. De plus, la DSA doit former ses agents à gérer et entretenir l'équipement. Enfin, la DSA devrait envisager un soutien local pour dynamiser l'association des pêcheurs et favoriser les initiatives communautaires.



Réunion de lancement de la campagne avec les pêcheurs professionnels 22/06/2021

Opération 6A.1 Soutenir des systèmes de gestion participative et intégrée des ressources halieutiques

- ACTION 6A.1.4 : PLANIFICATION ET MISE EN ŒUVRE D'UNE GESTION PARTICIPATIVE DES RESSOURCES CÔTIÈRES

Réalisations :

La pêche côtière a toujours été ancrée dans l'identité culturelle des Wallisiens et des Futuniens. Autrefois, la vie des habitants dépendait étroitement des ressources marines, tant pour la subsistance que pour la structuration de la société. Cependant, ces dernières décennies ont vu un déclin dramatique de cette activité. En 2020, seuls 9% des ménages pratiquaient la pêche à Wallis, contre 35% en 2006. Futuna a également connu une baisse, passant de 51% à 35%. Ce recul peut être attribué à une diminution de la population, à des modifications des habitudes alimentaires, et à une baisse avérée des ressources marines. Néanmoins, l'augmentation des coûts des matières premières et du transport maritime, ainsi que la promotion d'une alimentation plus saine et locale, pourraient favoriser un renouveau de la pêche côtière à Wallis et Futuna. Il est donc crucial pour le Territoire de Wallis et Futuna de garantir un approvisionnement durable en ressources marines côtières, en privilégiant des modes de cogestion des pêches pour atteindre cet objectif.

À l'origine, la gestion des ressources côtières n'était pas perçue comme une priorité par la majorité de la population. La réglementation existante sur la pêche était mal comprise, peu connue et largement rejetée. De plus, des pratiques de pêche non durables persistaient sans remise en question.

Pour remédier à cela, le service de la pêche de la DSA a élaboré une stratégie novatrice pour initier un changement de paradigme dans la gestion des pêches à Wallis et Futuna. Sur une période de trois ans, la DSA a travaillé en collaboration avec tous les acteurs du territoire, en particulier les pêcheurs et les coutumiers. L'objectif était d'établir une vision commune de l'état des ressources et de promouvoir l'adoption de pratiques de pêche durables. Cette stratégie a été mise en œuvre en plusieurs étapes. D'abord, la DSA a diffusé des informations sur les écosystèmes marins et mené des études. Ensuite, elle a engagé des discussions sur les pratiques de pêche durables et non durables. Enfin, elle a aidé à la mise en œuvre de mesures de gestion. Grâce à une collaboration avec la division Pêche et Aquaculture (FAME) de la Communauté du Pacifique Sud (CPS) et des financements des gouvernements néo-zélandais et australien, le service de la pêche de la DSA a pu lancer une campagne de sensibilisation. Les réalisations de la campagne incluent divers matériels d'information, une présence sur les réseaux sociaux, plusieurs concours, des événements publics, des sorties éducatives, des reportages télévisés et des émissions radio.

Trois ans après le lancement de ces initiatives, une évaluation a révélé leur succès et leur impact positif. La majorité des personnes interrogées a reconnu et apprécié les efforts de la DSA. Les résultats de l'enquête ont révélé une prise de conscience accrue de la diminution des ressources, des impacts environnementaux et une meilleure connaissance et acceptation de la réglementation des pêches. Plus important encore, une proportion significative de la population a modifié ses pratiques de pêche et ses habitudes de consommation de produits de la mer, démontrant l'impact concret et durable de cette initiative.

La stratégie a donné naissance à des initiatives prometteuses telles que le comité des pêches qui regroupe tous les acteurs de gestion des pêches (coutumiers, élus, administration, pêcheurs et société civile), l'aire marine de Hihifo portée par l'association des pêcheurs, et les écogardes, une équipe d'agents de la DSA chargée de sensibiliser les pêcheurs à la réglementation existante.

Perspectives :

Malgré les efforts, la DSA n'a pas réussi à instaurer une gestion durable des ressources côtières à Wallis et Futuna. De profonds obstacles entravent le passage à l'action, et des disparités sont apparues entre les deux îles du territoire. Sans un relais local à Futuna, l'enthousiasme généré à Wallis n'a pas été répliqué.

De nombreuses tâches restent à accomplir. Il est crucial de renforcer et de poursuivre les initiatives existantes pour éviter de perdre les progrès réalisés. Pour renforcer ces efforts, les recommandations suivantes sont proposées : poursuivre les initiatives de sensibilisation, maintenir l'observatoire des pêches, mettre en place un système de contrôle efficace, soutenir les initiatives locales, allouer plus de ressources humaines à la pêche, renforcer la coopération par le comité des pêches, intégrer les actions aux plans de développement locaux et évaluer les actions.

Chiffres clefs

- 1 Recueil de poèmes et photographies
- 10 panneaux instructifs mettant en avant diverses techniques de pêche et espèces marines.
- Une collection de posters et de brochures.
- Une page Facebook dynamique avec 2000 fans et 2500 abonnés.
- Une série de 14 vidéos, comprenant 5 animations traduites en Wallisien, une vidéo de lancement de la campagne en Wallisien et Futunien, et 8 vidéos combinant des interviews d'experts et des micro-trottoirs sur les pratiques de pêche.
- Un stand doté de 4 kakemonos sur la campagne "La mer, notre source de vie" et l'observatoire des pêches côtières de Wallis et Futuna, ainsi que 2 affiches A3 sur les mesures de gestion et l'état des ressources.
- Une chargée de communication et de sensibilisation au service du Thème 1 et du thème 2 PROTEGE.
- Plus de 9 concours avec près de 100 participants.
- 2 mallettes pédagogiques sur la pêche durable.
- 6 événements publics majeurs.
- Plus de 70 rencontres avec les communautés
- Plus de 30 interventions auprès du public scolaire
- 10 reportages télévisés actualisés.
- 2 émissions radio.
- De nombreuses publications et communiqués en ligne.

Evaluation de la campagne :

- Au total, des données précieuses recueillies auprès de 109 personnes à Wallis et 197 personnes à Futuna.
- À Wallis, 81% des répondants perçoivent le service de la pêche comme bénéfique.
- Plus de la moitié des répondants à Wallis ont retenu les messages de la campagne.
- À Futuna, 62% des répondants considèrent le service de la pêche comme utile, et 13% ont retenu les messages de la campagne.
- Aujourd'hui, 52% des répondants à Wallis et 74% à Futuna constatent une diminution des ressources à Wallis.
- À Wallis, l'utilisation de techniques de pêche destructrices est la première cause de diminution des ressources selon les répondants.
- À Futuna, l'augmentation du nombre de pêcheurs est la principale cause citée.
- À Wallis, 35% des répondants ont modifié leurs pratiques de pêche et 34% ont changé leurs habitudes de consommation de produits de la mer. Parmi eux, 45% estiment avoir changé grâce à la campagne.



L'ensemble des coutumiers de la chefferie du roi Lavelua Takumasiva étaient présent à la journée de la pêche durable du 28/11/2021 pour une restitution et un débat centré sur les données de l'observatoire des pêches.

Opération 6B.1 Evaluation de la pression de la pêche sur les ressources récifo-lagonaires

➤ Action 6B.1.1 Evaluation de la pression de pêche sur les ressources récifo-lagonaires

A Wallis et Futuna, l'analyse des données du secteur primaire de l'enquête « budget des familles » 2019-2020 est une action transversale entre les thèmes 1 et 2. Désormais, la DSA dispose de tous les éléments pour avoir une vision précise de la pression de pêche exercée sur les ressources récifo-lagonaires de Wallis et Futuna. A Wallis, les activités liées à la pêche ont diminué de façon conséquente : en 2020, seulement 9% des ménages pêchaient et consommaient du poisson frais, contre 35% en 2006. À Futuna, la tendance est similaire, bien que moins marquée, avec 35% contre 51% auparavant.

La consommation de produits de la mer a également diminué, passant de 961 tonnes estimées en 2006 et 825 tonnes en 2014 à 273 tonnes en 2020. Plus de produits marins sont consommés à Futuna qu'à Wallis, soit 34,6 kg contre 19,4 kg. Cela représente une consommation moyenne de 27 kg/hab/an en 2020 pour les deux îles, contre 75 kg/hab/an en 2006.

Les données de cette enquête ont été compilées dans le rapport annuel de l'observatoire des pêches 2021 et ont été utilisées pour mettre à jour divers rapports et publications, y compris ceux de l'IEOM et de la CPS.

Dans une perspective à court terme, les agents de la DSA devront être formés à l'utilisation des bases de données. Par ailleurs, l'observatoire des pêches établira un protocole pour évaluer chaque année la production totale et la part de la pêche vivrière. De plus, des analyses plus poussées seront réalisées sur les fiches de pêche des pêcheurs professionnels pour mieux comprendre l'effort de pêche et informer les parties prenantes sur les zones et les espèces les plus menacées par la pression de pêche.

Chiffres clefs :

- Sur une période de 15 ans à Wallis, un quart des ménages ont arrêté la pêche, tandis qu'à Futuna, c'est le cas pour un sixième des ménages.
- La consommation de poisson à Wallis et Futuna a diminué de façon spectaculaire en 15 ans, passant de 75 kg par habitant et par an à seulement 27 kg.
- Entre 2020 et 2022, la consommation enregistrée de produits de la mer a chuté, passant de 273 tonnes à 204 tonnes, bien en dessous des 825 tonnes de 2014 et des 961 tonnes estimées de 2006.
- À Futuna, un tiers des ménages participent à la pêche et un poisson sur deux est pêché pour consommation personnelle. Chaque habitant consomme en moyenne 35 kg de poisson par an.
- Quatre poissons sur dix consommés à Futuna proviennent de dons.
- En 2019 plus de 80% des habitants de Futuna pensaient qu'il y avait moins de poissons et de fruits de mer qu'auparavant. En 2023, sur un échantillon plus réduit 74% déclaraient qu'il y avait moins de poissons et fruits de mer.
- Moins de 40% des habitants de Wallis pensent qu'il y a moins de poissons et de fruit de mer qu'auparavant. En 2023 sur un échantillon plus réduit 52% déclaraient qu'il y avait moins de poisson et de fruit de mer.
- En 2022, la production totale estimée (vivriers et professionnels) était de 204 tonnes, avec Wallis comptant pour 120 tonnes et Futuna pour 84 tonnes.

- En 2022, la production des pêcheurs professionnels à Wallis et Futuna était de 43 tonnes - 36 tonnes provenant de Wallis (une augmentation de 50% par rapport à 2021) et 7 tonnes de Futuna (une diminution de 37% par rapport à 2021).
- Il y avait 37 pêcheurs professionnels actifs à Wallis et Futuna en 2022, 29 à Wallis et 8 à Futuna.
- La flotte de pêcheurs professionnels à Wallis et Futuna comptait 39 bateaux en 2022, dont 20 à Wallis et 19 à Futuna.
- En 2022, le rendement de la pêche à Futuna était de 4,8 kg de poissons par heure de pêche par bateau, tandis qu'à Wallis, il était légèrement inférieur à 4,4 kg.

Opération 6B.2 Connaissance des ressources exploitées

- Action 6B.2.1 Acquisition de connaissances scientifiques sur l'état des stocks, l'écologie et les traits de vie d'espèces halieutiques

Face à l'absence d'une demande explicite de la part de la population pour gérer les activités de pêche, il était crucial de comprendre de manière objective l'état des ressources halieutiques. Dans ce cadre, la DSA a embauché deux agents et deux stagiaires de M2 pour mener des enquêtes au débarquement des pêcheurs. Depuis janvier 2020, ces enquêtes ont permis de recueillir des données sur plus de 300 espèces, impliquant plus de 50 pêcheurs collaborateurs.

Les données recueillies ont permis d'évaluer l'état des stocks de poissons en utilisant des méthodes comme la LBSPR (Potentiel de Reproduction Basé sur la Taille) et la LBB (Modèle Bayésien Basé sur la Taille). À Wallis, 22 des 45 espèces évaluées sont considérées comme surexploitées, signifiant que la pression de pêche actuelle ne permet pas aux stocks de se reconstituer.

À Futuna, l'évaluation des ressources a commencé en 2023, et les premiers résultats sont plus encourageants qu'à Wallis. Sur les 18 espèces les plus pêchées, seulement 5 sont considérées comme surexploitées.

Généralement, les stocks de poissons montrant des signes de surexploitation sont ceux où les plus grands spécimens et les plus âgés ont été pêchés et ont disparu de la population, forçant les pêcheurs à cibler des individus de plus en plus petits.

À Wallis, toutes les espèces de poissons-perroquets évaluées sont en dessous du seuil de durabilité, principalement en raison de la pêche sous-marine nocturne. Cette technique de pêche est largement utilisée à Wallis et Futuna et entraîne une surexploitation des herbivores, qui jouent un rôle crucial dans le contrôle des algues et la régénération des récifs coralliens.

Certaines espèces, comme la loche crasseuse (*Epinephelus polyphekadion*), montrent des signes de déclin des stocks. Leur vulnérabilité est due à leur comportement de reproduction en grandes agrégations, qui sont souvent ciblées par les pêcheurs. Cela met en lumière l'importance d'adopter des mesures de gestion appropriées.

Le travail effectué pour évaluer les ressources à Wallis a été partagé avec les pêcheurs et les partenaires. Des supports de communication ont été créés pour sensibiliser le public et pour alimenter le débat sur les mesures de gestion.

À ce jour, la collecte de données et l'évaluation se sont principalement concentrées sur Wallis, avec des efforts pour étendre ces activités à Futuna à partir de 2023. La collecte de données à Futuna est toujours insuffisante et devrait être maintenue pendant au moins une année complète pour atténuer les effets de la saisonnalité. Il est ensuite crucial de maintenir une collecte de données régulière pour observer les évolutions et l'efficacité des mesures de gestion.

Chiffres clefs :

- Deux agents des pêches ont été recrutés par la DSA pour mener des enquêtes de débarquement (1 CDD de 2 ans et 1 CDD de 6 mois).
- Deux stagiaires de M2 ont été recrutés.
- Depuis janvier 2020, la DSA a réalisé plus de 500 enquêtes au débarquement des pêcheurs.
- Près de 30 000 poissons ont été mesurés.
- La maturité de 4 300 individus a pu être déterminée.
- Les données recueillies couvrent plus de 300 espèces.
- Plus de 50 pêcheurs collaborateurs sont impliqués dans le projet.
- Toutes les espèces de poissons-perroquets évaluées à Wallis sont en dessous du seuil de durabilité.



Bâche de mesure des poissons

Opération 6B.3 Observatoire des pêches côtières

- ACTION 6B.3.2 : ÉTUDE DE FAISABILITÉ ET MISE EN PLACE D'UN OBSERVATOIRE DES PÊCHES CÔTIÈRES (WF)

L'Observatoire des Pêches Côtières (OPC) de Wallis et Futuna s'est imposé comme un instrument essentiel pour la gestion participative des ressources côtières. En l'espace de deux ans, l'OPC a prouvé son efficacité à travers diverses initiatives engagées.

La collecte et l'analyse de données, pierre angulaire de l'OPC, se concrétise par des actions comme l'analyse des données du secteur primaire issues de l'enquête budget des familles 2020, les concours "pêcheurs responsables" et l'évaluation des ressources exploitées et la consolidation des informations dans une base de données unique à la CPS. Ces efforts ont permis de renseigner des indicateurs essentiels sur la production, la consommation, les espèces pêchées, les méthodes de pêche, le nombre de pêcheurs et l'état des ressources.

L'OPC joue également un rôle actif dans la sensibilisation du public à la pêche côtière via diverses plateformes. La page Facebook "La mer, notre source de vie", les newsletters et les rapports annuels contribuent à informer et éduquer le public sur l'importance de la collecte de données pour gérer durablement les ressources côtières.

L'OPC s'engage pour le renforcement des compétences locales. Ainsi, deux agents de l'OPC à Wallis et Futuna sont dédiés à la collecte de données et à la coordination des activités de l'observatoire et plus de 14 jeunes de Wallis et Futuna ont pu être formés à la collecte de données au débarquement des pêcheurs.

En outre, l'OPC joue un rôle déterminant dans les discussions concernant les mesures de gestion au sein du comité des pêches. Il a été démontré que la pêche sous-marine nocturne a un impact significatif sur les espèces de poissons perroquets ou encore que les loches marbrées (*Epinephelus polyphekadion*) sont particulièrement surexploitées.

L'expertise des agents de l'OPC peut être utilisée pour de futurs projets, tels que la gestion des données de pêche hauturière. De plus, les réalisations de l'OPC peuvent soutenir l'élaboration de la stratégie de pêche à Wallis et Futuna pour les années à venir.

Il est donc essentiel de maintenir et de développer l'OPC en fonction des besoins du territoire. L'investissement dans la formation et le maintien des talents locaux est essentiel pour garantir la continuité et la durabilité des efforts de l'OPC dans la gestion des ressources côtières.

Chiffres clefs :

- 2 rapport annuel de l'observatoire des pêches côtières de Wallis et Futuna
- 2 newsletters
- 2 stagiaires recrutés en charge de l'évaluation des ressources
- 1 agente de l'observatoire en poste à Wallis (CDD de 2 ans)

- 1 agente de l'observatoire en poste à Futuna (CDD de 6 mois)
- Plus de 30 actions de communication dédiées à l'observatoire des pêches



Lafaele Mailehako a commencé sa carrière à la DSA comme agent de l'observatoire des pêches.

Opération 6C.1 Définition de schémas directeurs pêche et aquaculture durables

- ACTION 6C.1.2 : PLANS POUR LA GESTION DE L'ESPACE MARIN ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'AQUACULTURE (WF)

Réalisations :

Stratégie aquacole :

L'environnement de Wallis est favorable au développement de l'aquaculture. Une étude de faisabilité réalisée dans le cadre de l'action 6C.1.2 a identifié cinq combinaisons spécifiques d'espèces et de modes de production adaptées à Wallis (Picot, crevette, bénitier, huître, holothurie). Cependant, la commercialisation de ces produits pourrait être restreinte par la taille limitée du marché local. De surcroît, l'isolement géographique de l'île, générant des coûts d'importation et d'exportation élevés, ainsi qu'une réglementation sanitaire rigoureuse, pourraient constituer des obstacles. La conduite d'entreprises aquacoles requiert un niveau de compétence élevé, que la main-d'œuvre locale ne possède pas actuellement.

Malgré ces défis, il est possible d'envisager des collaborations et des échanges d'expérience avec les îles voisines telles que Fidji, la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie, qui possèdent une expertise dans certains de ces secteurs de production. Par ailleurs, les habitants de Wallis sont attirés par les opportunités économiques qu'offre ce domaine. Le potentiel environnemental du réensemencement des bénitiers et des holothuries mérite également d'être mis en avant. Toutefois, l'usage des terres littorales reste un sujet sensible qui pourrait entraver le développement de ces activités.

À la suite de l'étude de faisabilité, une stratégie de développement de l'aquaculture à Wallis a été élaborée et soumise à consultation publique début 2022. Elle a été bien accueillie par la population, à condition que ces modèles aquacoles n'impliquent pas l'importation de matériels biologiques. Cela ouvre la possibilité de modèles basés sur la collecte en milieu naturel, comme l'élevage des huîtres de roche et le bénitier. La DSA a manifesté un intérêt pour les recherches menées par la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française à ce sujet. Par ailleurs, l'appel à projet "Gardons la pêche durable" a permis d'élargir l'éligibilité aux projets d'aquaculture. Un projet de vénériculture a été proposé par l'école de Malafo'ou en partenariat avec les aires marines éducatives de Polynésie Française. Malheureusement, ce projet a dû être abandonné le jour de sa présentation.

L'atelier du pêcheur :

Le projet "L'Atelier du Pêcheur", initié en 2022 par la Direction des Services de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche de Wallis-et-Futuna (DSA) en partenariat avec le projet PROTEGE, vise à établir et gérer des structures regroupant divers services répondant aux besoins des pêcheurs côtiers professionnels de Wallis et Futuna.

En 2023, les trois sites de "L'Atelier du Pêcheur" ont été aménagés et équipés, avec des machines à glace pleinement opérationnelles. L'achat d'un poste à souder l'aluminium pour la réparation des coques des bateaux à Futuna a été une initiative couronnée de succès. Les pêcheurs ont pu bénéficier de formations variées, couvrant des domaines tels que la mécanique des moteurs hors-bord, la sécurité en chasse sous-

marine, l'installation de DCP, les bonnes pratiques d'hygiène et de conservation du poisson, les techniques de pêche côtière et la fabrication de leurres de pêche.

"L'Atelier du Pêcheur" a renforcé la confiance entre les pêcheurs professionnels et le service de la pêche.

La pérennité de "L'Atelier du Pêcheur" dépendra de la capacité des pêcheurs à initier des actions collectives et de la compétence des agents de la DSA à gérer et maintenir l'équipement en état.

La DSA doit continuer à soutenir les initiatives collectives des pêcheurs en encourageant leur formation et leur participation aux activités de l'Atelier du Pêcheur. De plus, la DSA doit former ses agents à gérer et entretenir l'équipement. Enfin, la DSA devrait envisager un soutien local pour dynamiser l'association des pêcheurs et favoriser les initiatives communautaires.

Chiffres-clefs :

- 1 stratégie aquacole pour Wallis
- 2 machines à glace installées à Futuna
- 1 poste à souder l'aluminium à Futuna
- 1 machine à glace achetée sur le Contrat de Convergence et de Transformation pour Wallis
- 3 sites de l'Atelier du pêcheur (Aka'aka, Vele et Leava)
- 7 formations dispensées depuis 2022
- 8 bateaux réparés à Futuna



Formation à la soudure de l'aluminium et la réparation des coques à Futuna

Résultat attendu 8 :

8

Des outils opérationnels, de coordination et d'accompagnement sont mis en place pour renforcer et pérenniser la coopération inter-PTOM et PTOM/ACP.

Indicateurs	Valeurs de référence	Cibles	Cumul depuis le début du projet
Nombre de personnes bénéficiant d'une formation en aquaculture, pêche et en gestion participative des ressources marines	0	20	33
Nombre de personnes bénéficiant d'échanges techniques régionaux	0	50	73

- Atelier régional de lancement du thème 2 11/19
- RTMCF 2019,2020,2021,2022 et 2023
- ATERCAP du 6 au 10 mars 2023 1 participante de WF
- Mission/Formation de Lotolelei Manufekai 18/01/2021 au 06/02/2021
- Atelier ostréiculture Mission C2O sur le marine monitoring toolkit + échanges thématiques avec les partenaires de la DRM (3 personnes de WF, 5 personnes de PF)
- Formation à la sécurité en chasse sous-marine (3 personnes)

Synthèse

À Wallis et Futuna, l'animateur territorial collabore étroitement avec la direction des services de l'agriculture, de la forêt et de la pêche, et en particulier avec l'équipe du service de la pêche. Leur objectif principal est de coordonner et d'exécuter les initiatives du thème 2. L'équipe, financée par le programme PROTEGE, a compté trois agents de l'observatoire des pêches, une chargée de communication et deux stagiaires de Master 2, qui ont travaillé conjointement avec l'équipe permanente du service de la pêche de la DSA.

En collaboration avec divers partenaires, l'animateur a élaboré plusieurs projets stratégiques destinés à être intégrés dans le plan d'action du service de la pêche pour les années à venir. Ces projets incluent la stratégie d'intervention pour une gestion durable des ressources côtières, la campagne "La mer, notre source de vie", l'observatoire des pêches, l'atelier du pêcheur et la stratégie aquacole de Wallis. L'animateur participe aussi activement aux discussions et à l'établissement de partenariats avec les acteurs régionaux sur des sujets tels que l'évaluation des ressources exploitables, la gestion des pêches et le développement de l'ostréiculture tropicale.

Aujourd'hui, le changement impulsé par le programme PROTEGE est notable. A Wallis et Futuna, jamais autant d'énergie et de fonds n'ont été investis pour une exploitation raisonnée des ressources côtières du territoire grâce au projet PROTEGE. Le service de la pêche jouit d'une image positive et a réussi à établir une vision

partagée en ce qui concerne la pêche et l'état des ressources. La réglementation est connue et mieux acceptée. Certains pêcheurs et consommateurs ont changés leurs pratiques, les pêcheurs professionnels de Wallis se sont regroupés en association, et des initiatives liées à la gestion des ressources côtières émergent. Le débat sur la mise en application de la réglementation est plus controversé et suscite certaines oppositions qui entravent l'action. Tous les acteurs engagés dans le processus doivent faire preuve d'audace afin de surmonter les peurs et les blocages qui persistent depuis trop longtemps.

A la fin du premier semestre 2023 de nombreuses démarches ont été effectuée par l'animateur et les coordonnateurs pour alerter sur la fin du projet. L'animateur quittera ses fonctions fin septembre laissant une feuille de route prolongeant les opérations PROTEGE. Le thème 2 clôturera au 31 décembre 2023 et c'est maintenant au Territoire d'envisager la poursuite des nombreuses initiatives porteuses d'espoir que PROTEGE a engagé. La gestion durable des ressources marines est un projet à long terme. Il est crucial que cette approche soit incluse dans les futurs stratégies et programmes de financement du territoire pour poursuivre les actions à Wallis et surmonter l'inertie de Futuna, où les enjeux sont tout aussi importants.



Cérémonie du Kava au falefono de Gahi lors des diagnostics village.

Opération 8A.1 Animation, suivi et coordination des activités

➤ ACTION 8A.1.3 : COORDINATION ET APPUI À LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITÉS DU THÈME PÊCHE CÔTIÈRE ET AQUACULTURE (WF)

En tant que chef de file du thème 2 à Wallis-et-Futuna, la DSA a orchestré la mobilisation d'un panel d'acteurs locaux, des autorités et services administratifs aux pêcheurs et commerçants. Elle a promu une collaboration active, créant un réseau d'acteurs dynamiques et engagés.

La DSA a brillamment organisé des formations sur le terrain et des interventions d'experts pour renforcer les compétences et les connaissances des acteurs locaux. Ces initiatives ont prouvé leur efficacité en améliorant les compétences des parties prenantes dans les domaines clés de la pêche côtière et de l'aquaculture. Par exemple, avec la formation à la collecte de données au débarquement des pêcheurs, la gestion participative ou encore à la réparation des coques en aluminium.

La DSA a prouvé qu'une approche de proximité, engageant des interactions quasi-quotidiennes avec les pêcheurs, de nombreuses réunions avec les coutumiers et des points d'information pour les autorités, est la plus efficace.

La DSA a développé une stratégie de communication et de sensibilisation astucieuse. Elle a lancé la campagne "La mer, notre source de vie" pour promouvoir la gestion durable des ressources côtières à Wallis et Futuna. Cette campagne a favorisé un climat propice au dialogue, à la réflexion et à la collaboration. Elle a établi des partenariats avec des acteurs clés du territoire, maximisant ainsi l'impact des actions entreprises et encourageant une gestion durable des ressources marines à Wallis-et-Futuna. La DSA a créé un kit de communication traduit en langues locales, comprenant des clips animés, des publications sur les réseaux sociaux, des panneaux d'exposition, une affiche et un recueil de poèmes. Elle a également organisé des activités lors d'événements publics et sensibilisé le public scolaire.

La DSA a également mis en place l'observatoire des pêches côtières de Wallis et Futuna, démontrant qu'avec des moyens modestes, il est possible d'obtenir des indicateurs fiables sur la pêche et l'état des ressources, éclairant ainsi les décisions. C'est un outil et des compétences essentiels pour le territoire.

La DSA a audacieusement imaginé un système d'appui au pêcheurs différent, moins axé sur les projets individuels et plus orienté vers le collectif avec l'offre de service développée par l'atelier du pêcheur. Elle a également ouvert des pistes pour le développement aquacole. La DSA a su surmonter les difficultés liées à la gestion de projet, tant du point de vue du positionnement des ressources humaines que de la gestion financière.

La DSA a milité pour une meilleure inclusion, en développant presque systématiquement une approche trilingue des actions menées. Elle a également œuvré pour une meilleure représentation des genres avec une grande majorité d'agentes en charge des actions du thème 2 PROTEGE.

La DSA a participé activement aux échanges régionaux sur la pêche et l'aquaculture, collaborant étroitement avec la division FAME de la CPS. Cette aide technique et financière a été essentielle tout au long du projet. Elle a également noué d'autres partenariats, par exemple avec le bureau d'étude C2O pour le déploiement de la boîte à outils pour le suivi communautaire du milieu marin à Wallis et Futuna ou encore avec des chercheurs comme Jeremy Prince.

La coordination du thème 2 a démontré qu'il est essentiel de déployer des ressources humaines sur le terrain pour garantir la réussite de ce type de projet, en particulier à Wallis et Futuna où le tissu associatif manque de dynamisme et très peu de prestataires qualifiés sont disponibles. La difficile appropriation des actions en début de projet par les services et les parties prenantes a souligné l'importance d'adopter une approche inclusive pour élaborer les plans de mise en œuvre des projets.

Enfin, la pérennisation des actions au-delà du programme PROTEGE, dépendra de la capacité du territoire à mobiliser des ressources humaines qualifiées et enthousiastes pour poursuivre le travail entrepris.

Chiffres-clefs :

Plus de 50 productions diverses et variées : (rapports, outils de communication, articles, etc.)

3 articles dans la lettre d'information sur les pêches côtières de la CPS

3 newsletters de l'observatoire rédigées

2 Rapports annuels de l'OPC

1 concours/appeal à projet

8 pastilles vidéo produites

1 Emission résilience sur le thème de l'observatoire des pêches côtières

6 événements grand public

4 réunions du comité des pêches

300 posts Facebook et 2500 abonnés



Escape game à Vaka'la

Opération 8B.1 Concertation régionale multi-acteurs dans le domaine de la pêche côtière et de l'aquaculture

- Action 8B.1.1 Concertation régionale multi-acteurs dans le domaine de la pêche côtière et de l'aquaculture

La DSA participe activement aux échanges régionaux sur le thème de la pêche et de l'aquaculture. Dans le cadre de l'étude de faisabilité du projet d'atelier du pêcheur, la DSA a bénéficié d'échanges régionaux avec la DRM de Polynésie française sur le thème de la gestion des coopératives de pêcheurs et plus particulièrement des machines à glace et chambre froides.

La DSA a participé aux échanges régionaux sur l'aquaculture (élevages de siganidés, aquaponie, valorisation des fonds de bassins, ostréiculture, atelier de capitalisation, etc.).

Les échanges sur la pêche et notamment l'évaluation des ressources, sont plus spontanés avec la division FAME de la CPS, mais l'équipe n'hésite à partager son expérience avec l'observatoire des pêches de Calédonie ou encore la DRM et l'équipe du Criobe.

La DSA a également établi de nouveaux partenariats : avec le bureau d'étude C2O dans le cadre du projet de boîte à outil pour la gestion communautaire des pêches, avec la CPS pour le programme de collecte de données sur les DCPs échoués, avec Jeremy Prince pour l'évaluation des ressources, blue[c]weed pour un projet sur la valorisation des algues ou encore l'Ifremer de Port en Bessin pour la détermination des tailles à maturité.

La fin du projet PROTEGE approchant, l'heure est déjà à la capitalisation. Un premier atelier sur l'aquaculture a eu lieu en mars 2023, auquel la technicienne du service de la pêche a pu contribuer, et un atelier sur la pêche est prévu pour novembre 2023.



Atelier d'échange sur l'ostréiculture tropicale

Opération 8B.2 Renforcement des capacités en aquaculture et dans la gestion participative et intégrée des ressources halieutiques

- Action 8B.2.1 Renforcement des capacités en aquaculture et dans la gestion participative et intégrée des ressources halieutiques

La DSA bénéficie de l'appui de la division FAME et de l'équipe PROTEGE de la CPS. Ce partenariat a permis une montée en compétence progressive des équipes. Par exemple les agents ont bénéficié de l'appui de la CPS pour se former à la détermination des tailles à maturité ou encore pour mener des séances de sensibilisation auprès des scolaires. Les agents disposent aujourd'hui de bâches développées par la CPS pour mesurer les poissons. Wallis et Futuna est un des premiers territoires à avoir testé le protocole. Le module d'analyse de la CPS permet ensuite de mesurer et d'identifier automatiquement les poissons disposés sur la bâche.

La boîte à outil pour le suivi communautaire de milieu marin développée avec le bureau d'étude C2O participe également au renforcement des capacités des communautés. En formant des ambassadeurs au suivi des ressources, la boîte à outil permet à la fois de sensibiliser les communautés à l'importance des ressources marines et des habitats, mais aussi à renforcer le leadership des communautés.

Autant que possible le service a développé des outils et des protocoles qui permettent d'assurer une certaine continuité malgré le renouvellement des agents. Les vidéos développées par la CPS sur l'échantillonnage biologique permettent également aux nouveaux agents de se former.



Formation à l'utilisation de la boîte à outil pour le suivi communautaire du milieu marin

Annexe 1 : indicateurs du cadre logique

Indicateurs	Valeurs de référence projet	Cibles projet	Cumul depuis le début du projet
Nombre de stations formant un réseau de suivi de la qualité des eaux lagunaires dans un contexte aquacole en Polynésie française	4	7	4
Nombre de filières aquacoles engagées dans la mise en œuvre de bonnes pratiques issues des recommandations du diagnostic initial	0	≥ 3	0
Nombre de sites de gestion des ressources marines	0 (WF) 18 (PF) 1 (NC)	1 (WF) 21 (PF) 3 (NC)	1 (WF) 18 (PF) 1 (NC)
Nombre d'observatoires des pêches côtières mettant à disposition des statistiques permettant d'éclairer les politiques publiques et les gestionnaires	0	1 (NC) 1 (WF) 1 étude de faisabilité (PF)	1
Nombre d'ateliers du pêcheur à Wallis et Futuna	0	1	1
Nombre de co-produits de la mer locaux commercialisés en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française	11	15	11
Nombre de personnes bénéficiant d'une formation en aquaculture, pêche et en gestion participative des ressources marines	0	20	0
Nombre de personnes bénéficiant d'échanges techniques régionaux	0	50	30

Annexe 2 : bilan financier

Analyse des dépenses réalisées pendant le projet

Animation	XPF 5,544,805	XPF 7,545,606	XPF 7,053,956	XPF 6,675,846	XPF 26,820,213
Salaires et cotisations	XPF 5,112,708	XPF 6,908,612	XPF 6,652,314	XPF 5,111,446	XPF 23,785,080
Déplacements et missions	XPF 357,047	XPF 295,584	XPF 297,392	XPF 1,058,779	XPF 2,008,802
Impressions				XPF 471,396	XPF 471,396
Fournitures et Matériels	XPF 75,050	XPF 252,600	XPF 9,450	XPF 32,225	XPF 369,325
Autres			XPF 94,800	XPF 2,000	XPF 96,800
Communication		XPF 88,810			XPF 88,810
Atelier		XPF 335,670	XPF 1,122,899	XPF 8,284,674	XPF 9,743,243
Travaux			XPF 279,588	XPF 4,062,000	XPF 4,341,588
Fournitures et Matériels		XPF 38,250	XPF 408,892	XPF 1,491,528	XPF 1,938,670
Formation				XPF 1,320,000	XPF 1,320,000
Déplacements et missions			XPF 300,000	XPF 612,112	XPF 912,112
Communication		XPF 278,920		XPF 319,400	XPF 598,320
Fret et frais de transport			XPF 119,419	XPF 253,940	XPF 373,359
Réceptions		XPF 18,500		XPF 215,694	XPF 234,194
Lots			XPF 15,000	XPF 10,000	XPF 25,000
Gestion participative	XPF 4,784,201	XPF 4,080,918	XPF 8,173,274	XPF 4,693,523	XPF 21,731,917
Communication	XPF 286,034	XPF 744,013	XPF 5,150,825	XPF 3,046,100	XPF 9,226,972
Services	XPF 2,830,800	XPF 1,887,200	XPF 135,000	XPF 350,000	XPF 5,203,000
Réceptions	XPF 1,574,880	XPF 726,625	XPF 610,745	XPF 60,000	XPF 2,972,250
Salaires et cotisations			XPF 1,111,790	XPF 761,767	XPF 1,873,558

Lots	XPF 30,500	XPF 259,000	XPF 233,108	XPF 475,656	XPF 998,264
Fournitures et Matériels		XPF 233,080	XPF 447,445		XPF 680,525
Déplacements et missions	XPF 59,600	XPF 188,000	XPF 190,000		XPF 437,600
Fret et frais de transport			XPF 294,361		XPF 294,361
Autres	XPF 2,387	XPF 43,000			XPF 45,387
Observatoire	XPF 65,000	XPF 1,202,328	XPF 7,454,743	XPF 8,950,870	XPF 17,672,941
Salaires et cotisations		XPF 487,985	XPF 2,966,735	XPF 5,186,333	XPF 8,641,053
Communication		XPF 58,500	XPF 2,115,900	XPF 488,000	XPF 2,662,400
Déplacements et missions	XPF 65,000		XPF 1,476,605	XPF 886,980	XPF 2,428,585
Lots		XPF 165,000	XPF 138,690	XPF 1,072,740	XPF 1,376,430
Services				XPF 986,500	XPF 986,500
Fournitures et Matériels		XPF 467,243	XPF 451,601		XPF 918,844
Fret et frais de transport			XPF 244,936	XPF 56,367	XPF 301,303
Réceptions		XPF 23,600		XPF 159,650	XPF 183,250
Impressions				XPF 114,300	XPF 114,300
Travaux			XPF 60,276		XPF 60,276
Grand Total	XPF 10,394,006	XPF 13,164,522	XPF 23,804,872	XPF 28,604,913	XPF 75,968,314

Annexe 3 : indicateurs d'activités du chef de file
